

tout lui étoit permis. Voici ce Madrigal auquel on pouroit changer le nom de *Mustapha Raga* en celui de *Riza-Beg*, & celui de *Grand Seigneur*, en celui de *Grand Sophi*, si la rime s'y rencontroit; le reste convient assez à l'humeur des deux Ministres Orientaux.

*Quand Mustafa-Raga seroit le Grand Seigneur,
Il n'auroit pas plus d'arrogance;
Il ne pousseroit pas avec plus de hauteur
La grandeur & l'indépendance;
François, un peu de patience,
Bientôt ce faste tombera;
Quand dans la prochaine audience,
Ce superbe Envoyé verra,
Que le Grand Seigneur est en France.*

*Audience
de congé de
l'Ambassa-
deur de
Perse.*

II. Le jour de l'Audience de congé de l'Ambassadeur de Perse étant fixé au 13. Août, ce Ministre qui depuis qu'il avoit quitté l'Hôtel des Ambassadeurs, résidoit dans une Maison de Chaliot qu'on lui avoit meublée, se rendit dans la Maison de Mr. Bontems, premier Valet de Chambre du Roi, & Gouverneur du Palais des Tuilleries, au bas de l'avenüe de Versailles. Mr. le Maréchal de Bezons & Mr. le Chevalier de Saintot, Introduceur des Ambassadeurs furent l'y prendre pour le conduire à l'Audience: ces deux Messieurs en allant, étoient dans le magnifique Carosse du Roi, suivi des leurs, & de leur livrée: mais comme suivant la coutume des Orientaux, l'Ambassadeur a toujours préféré d'aller à cheval plutôt qu'en Carosse, on lui en avoit envoyé des plus beaux de l'Ecurie du Roi, tant pour lui que pour les gens de sa suite, avec 12. chevaux de main, dont 4. étoient